

**Bodet**



La Tourlandry, église Saint-Vincent, hier. Les trois cloches ont été hissées par l'entreprise Bodet dans le nouveau beffroi. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

## Les cloches ont à nouveau sonné

L'église Saint-Vincent de La Tourlandry a retrouvé trois cloches. Elles ont été réinstallées dans le beffroi réalisé à l'entreprise Bodet de Trémentines. Les cloches proviennent de Saint-Georges-des-Gardes.

Xavier MAUDET  
xavier.maudet@courrier-ouest.com

La Tourlandry, 16 h 20, hier. Les cloches ont à nouveau sonné à l'église Saint-Vincent. Certes timidement. Mais trois ans et demi après qu'elles se sont tues à la suite de l'incendie ravageur qui a détruit le lieu de prière, le 5 août 2010, les paroissiens invités à l'événement ont accueilli le timide chant d'airain par des applaudissements. Adossé à la plus grosse des trois cloches promises au beffroi, Pierre Bodet n'a pas perdu une miette du spectacle. Le père de l'actuel dirigeant de l'entreprise Bodet tenait à assister à cet événement. Il est venu en voisin, en connaisseur aussi. « Ah des cloches, j'en ai vu passer dans ma vie », confie le nonagénaire d'un œil rieur et vif.

Comme toute l'assemblée venue assister à cette réinstallation des cloches, Pierre Bodet a appris qu'une d'elles avait dû être recuite et réparée dans l'entreprise dirigée par son fils Jean-Pierre.

### Une cloche classée Monument historique

Heureux hasard, c'est un habitant de La Tourlandry qui a effectué ce travail de soudure, Tanguy Raby, salarié de Bodet. Son patron a souligné que la cloche, bien qu'agée de presque 200 ans, avait retrouvé sa sonorité d'antan grâce à l'opération de recuit. Les prêtres de la paroisse, les abbés Samson et Julien ainsi que le maire de la commune Bernard Augereau ont complété le propos technique et historique en donnant quelques

détails sur ces cloches « recyclées ». Marie Renée Perette Joséphine (478 kg), Antoinette Renée (717 kg) et Marie Louise Georgette Henriette (988 kg) proviennent de la commune voisine, Saint-Georges-des-Gardes. Datées respectivement de 1922 pour les deux premières et de 1830 pour la troisième (classée Monument historique), elles avaient été préservées après la démolition de l'église de Saint-Georges avec le vague espoir qu'elles équipent un jour un beffroi. Le projet n'a pas vu le jour. Mais les trois cloches, elles, revoient un clocher et scellent ainsi symboliquement l'unité paroissiale. L'opération a aussi permis aux curieux de découvrir l'intérieur somptueux de l'église, dont l'organisation et même la vocation ont été repensées. Il y aura bien sûr les offices religieux,

le premier devant avoir lieu pour la messe de Noël si les travaux suivent leur cours normal, ce qui est aujourd'hui le cas. Mais les habitants de La Tourlandry viendront aussi en ce lieu pour profiter des ouvrages de la bibliothèque et assister à des spectacles. Un gradin de 200 places assises est en cours d'achèvement. En tout, cette salle isolée et chauffée par une technique de radiants automatiques développée par la société Delestre de La Séguinière, est capable d'accueillir 586 personnes. Quant aux vitraux, eux aussi en provenance de l'ancienne église de Saint-Georges des Gardes, ils vont être réinstallés en fonction du montant des dons qui seront recueillis pour leur rénovation. Huit sont déjà prévus à ce programme de mécénat original.



La Tourlandry, hier. L'abbé Bernard Samson, prêtre de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Colline, a béni les trois cloches déjà baptisées en 1922 et 1830.



La Tourlandry, hier. Jean-Pierre Bodet, dirigeant de la SA Bodet, au côté de son père, Pierre, ont assisté à l'installation des cloches dans le beffroi.